JULIE **HASCOÉT ELISE EERAERTS**

AU MAT ANCENIS-ST-GÉRÉON & MAT MONTRELAIS

Extraire

LE MAT - CENTRE D'ART CONTEMPORAIN **DU PAYS D'ANCENIS**

EN PARTENARIAT AVEC LE MUSEUM D'HISTOIRE **NATURELLE DE NANTES**

EXPOSITIONS DU 10 JUILLET AU 4 SEPT. 5055

ENTRÉE LIBRE DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 15H À 18H ET **SUR RENDEZ-VOUS**

Dans le cadre de ses résidences en partenariat avec la maison Julien Gracq, Le MAT, centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis invite les artistes Julie Hascoët et Elise Eeraerts à se saisir du territoire du Pays d'Ancenis pour concevoir de nouvelles œuvres qui seront présentées au MAT Ancenis-Saint-Géréon et au MAT Montrelais cet été. Photographies, sculptures, écritures, sons raconteront les paysages depuis les sols et sous-sols, en particulier depuis ceux du sillon houiller de Basse-Loire.

Julie Hascoët est photographe. Elle manie également dans ses expositions et éditions l'écriture et le son. Ses projets naissent in situ de rencontres avec des personnes et des territoires.

Elise Eeraerts travaille elle aussi sur site. Le contexte spatial et géologique immédiat nourrit les formes de ses sculptures autant qu'ils en déterminent les matériaux. Toutes deux ont en commun d'interroger les tensions entre passé et devenir inscrites dans les paysages.

Cette exposition bénéficie de prêts exceptionnels du Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes.

Feuilles de salle téléchargeables sur le site internet : www.lemat-centredart.com

Le MAT - Centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis est né de la fusion, en janvier 2020, de deux lieux d'exposition : la Chapelle des Ursulines à Ancenis-Saint-Géréon et le Centre d'art contemporain de Montrelais.

Ces deux espaces patrimoniaux, situés à 20 km l'un de l'autre, accueillent trois expositions par an, ainsi que des résidences, des ateliers de pratique artistique, des rencontres et des conférences.

Le MAT Ancenis-Saint-Géréon Le MAT Ancenis-Saint-Gereon
Chapelle des Ursulines, Av de la Davrays
4415O Ancenis-Saint-Géreon
+33 (O)2 4O O9 73 39
mediation-ancenis@lemat-centredart.com

Le MAT Montrelais

19 bis place de l'Abbaye 44370 Montrelais +33 (0)2 40 98 08 64 mediation-montrelais@lemat-centredart.com

Elise Eeraerts

Née en 1986, vit et travaille à Anvers.

Elise Eeraerts réalise des sculptures, qui se situent entre l'installation et la construction architecturale. Le contexte spatial et géologique immédiat nourrit les formes de ses sculptures autant qu'ils en déterminent les matériaux.

Elise Eeraerts a fait ses études à la Luca School of Arts Bruxelles et à l'Institut für Raumexperimente, UDK Berlin. Elle expose régulièrement depuis 2009 en Europe et multiplie les résidences en France, en Belgique, en Afrique et en Allemagne.



Carboniferous Collapse, 2022
Bois, métal, pierre, fossile de la coll. Edouard Bureau –
Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes, corde et fibre

Production le MAT

MAT Ancenis-Saint-Géréon

de carbon, dimensions variables

À la Chapelle des Ursulines, Elise Eeraerts s'est appuyée sur plusieurs époques historiques du sillon houiller de Basse-Loire, et notamment la présence de plantes fossiles dans le charbon et les vestiges des mines et de l'activité chaufournière.

En passant par des formes simples et abstraites, l'artiste évoque plusieurs réalités historiques qu'elle vient mettre en relation avec l'espace de la Chapelle.

L'installation Carboniferous Collapse d'Elise Eeraerts est composée de trois sculptures qui renvoient à l'architecture des mines de la période pré-industrielle : chevalements, baritels et cheminées.

L'échelle fait référence à l'ascension précaire à l'intérieur des mines de charbon. Le baritel évoque un manège dont le mécanisme et la force des animaux (chevaux, ânes...) permettent l'ascension et la descente dans les mines.

Une colonne de fibre de carbone, suspendue au plafond invite le spectateur à lever le regard vers les hauteurs de la chapelle des Ursulines. Verticalité du lieu et verticalité des mines se superposent. Tel un palimpseste, qui garde la trace des écritures antérieures en son sein et laisse apparaître plusieurs strates, Carboniferus Collapse évoque simultanément la montée et la descente du charbon, le travail humain et animal, la paléobotanique et les nanotechnologies.

La géométrie de la sculpture imite la structure cristalline d'un nanotube de carbone, qui se déforme progressivement. À l'extrémité inférieure est suspendu un fossile datant d'environ 300 millions d'années (période Carbonifère) extrait des mines de charbon de Teillé-Mouzeil et conservé aujourd'hui par le Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes.

La pierre utilisée pour fixer la poulie reliant les deux éléments sculpturaux de Carboniferus Collapse a été récupérée sur le site du Château de Cop-Choux à proximité des anciennes mines et d'un four à chaux.

Avec cette installation monumentale et in-situ, Elise Eeraerts confronte ainsi des histoires : celle du territoire du pays d'Ancenis, et celle de la Chapelle.

Carboniferous Collapse, 2022
Bois, métal, pierre, fossile de la coll. Edouard Bureau Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes, corde et fibre
de carbon, dimensions variables
Production le MAT
MAT Ancenis-Saint-Géréon



Elise Eeraerts a été en résidence à l'Atelier Calder en France en 2018. Ce projet s'est poursuivi au Centre d'art des Tanneries.

Recursive Volumes se compose d'une grande sculpture spatiale et d'une série de petites sculptures ; toutes fabriqués à partir de la même matière première : l'argile. Les petits sculptures ont exactement la même forme que la grande sculpture (dix fois plus petites).

La vidéo Recursive Volumes attire l'attention sur l'acte de création. C'était un acte performatif qui a duré plusieurs jours.

Les petits sculptures ont finalement été tirés à l'intérieur de l'espace construit. Son volume intérieur servait de coque enveloppante et isolante pour que le feu se produise. Une fois le processus de combustion terminé, les petits sculptures en argile ont été durcis au feu, mais l'espace en argile lui-même a également été transformé en une substance céramique.

Dans l'exposition *Extraire*, *Recursive Volumes* sont utilisés comme des pots de fleurs avec à l'intérieur des fougères.





Recursive Volumes, 2018 sculpture, terre, terre durcie au feu, 270 cm x 190 cm x 190 cm en 27 cm x 19 cm x 19 cm & Vidéo, 15'15" Atelier Calder MAT Montrelais

Julie Hascoët

Née en 1989 à Douarnenez, vit et travaille à Brest.

Julie Hascoët est photographe, elle manie également dans ses expositions et éditions l'écriture et le son. Ses projets naissent in situ de rencontres et d'explorations. Il y a dans ses images, qui évoquent les ruines du monde contemporain, une tension entre le passé et le devenir, entre le fragile et le brutal.

Depuis 2013, elle est co-fondatrice et co-responsable de Zines of the Zone, plateforme nomade de diffusion et de rencontre dédiée aux formes auto-éditées du livre photo. Photographe, diplômée de l'ENSP à Arles, son travail se développe entre recherches personnelles et résidences de création.



La Peignerie (Montrelais) de la série L'influence du sous-sol, 2022 Photographie Production le MAT

MAT Ancenis-Saint-Géréon

Depuis un an, Julie Hascoët parcourt les régions des Pays de la Loire et du Centre-Val de Loire. Elle s'intéresse actuellement aux sources et aux territoires souterrains et plus largement à la symbolique du sous-sol qu'elle soit physique (rivière, roche, etc.) ou métaphysique (symbolique de la

descente aux enfers, relation sourciers/ sorciers, etc.).

À la Chapelle des Ursulines, elle présente L'influence des sous-sol réalisée lors de sa résidence. Cette nouvelle série peut être considérée comme la suite d'Entrer en matière présentée au MAT Montrelais. Les lieux dits sous-titres de ses images dressent une cartographie à fleur de sol de la Caverne du Minou au Marillais à la Source Notre Dame à Riaillé en passant par la Carrière de la Bouvraie à Ingrandes-Le Fresne sur Loire ou le site de Cop Choux. Mythes, sources, géologie s'y entremêlent et tissent des récits de cette frange territoire de part et d'autre de la Loire.



Carrières de Chateaupanne, Montjean sur Loire de la série L'influence du sous-sol, 2022

Photographie Production le MAT MAT Ancenis-Saint-Géréon Ce corpus de photographies est accompagné par le témoignage audio d'un sourcier, dont la pratique dérive doucement de la détection des eaux souterraines à une pratique de soin – comme une manière d'extraire la maladie hors des corps, un jeu de fluides et d'ondes qui dépasse le concret des éléments.





La terre est un boyau sommaire, 2021–2022 installation de photographies encollées et tirages contrecollés Production le MAT MAT Montrelais



À Montrelais, Julie Hascoët présente un ensemble d'espaces souterrains (anciennes carrières, habitats troglodytiques abandonnés, caves ...) situés entre le Loir et la Loire. Sous la forme de documentation en noir et blanc et en couleur, résultant de l'ordre du mystère et de l'étrange dans ses photographies.

Pour Julie Hascoët, ces mondes invisibles, qui échappent au regard, sont-ils des refuges ou des zones de repli dans un contexte anxiogène?

Ce travail est le résultat de recherche lors d'une résidence d'un mois menée à l'automne dernier entre deux structures et deux départements : Zone i, à Thoréla-Rochette, dans le Loir-et-Cher, et Valimage, à Tavers, dans le Loiret. Il a été produit une édition «Terre & Territoire».

Quelques mots sur le sillon houiller de la Basse-Loire

Le sillon houiller de Basse-Loire est un gisement de houille situé à cheval entre les départements de la Loire-Atlantique et du Maine-et-Loire, dans l'ouest de la France. L'extraction du charbon s'est faite sur plusieurs sites le long de ce sillon aux XIXème et XXème siècles et notamment à Mouzeil, Teillé, Mésanger et Montrelais du Pays d'Ancenis.



Carte postale des Mines de charbon de la Tardivière (vue générale) à Mouzeil

Il y a en tout une vingtaine de puits à Mouzeil, certains atteignent une profondeur de 400 mètres. Le charbon extrait est employé en partie dans les fours à chaux de Cop-choux en Mouzeil et pour l'alimentation de toutes les machines à vapeur dans l'Ouest de la France.

Un patrimoine industriel : traces et vestiges

La mine de charbon de Teillé comporte une cheminée de 28 mètres de hauteur, 4 chaudières qui alimentent une machine à vapeur, un puits creusé à 100 mètres de profondeur et briqueté de haut en bas, une descenderie ouverte à moins de 25 mètres. Les galeries s'étendent sur plus d'un kilomètre de longueur.

Le charbon, directement remonté via le treuil du chevalement, alimentait les fours où l'on calcinait la pierre calcaire pour la transformer en chaux.

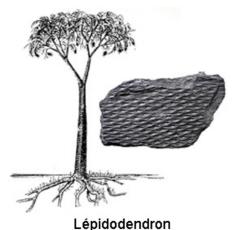


La cheminée de mine de La Guibretière.

Les activités liées à l'exploitation du soussol ont laissé des vestiges tels que les terrils, les chevalements ou les bureaux d'exploitation (salle des machines, bureaux administratifs).

Une ancienne forêt du Carbonifère

La période géologique du Carbonifère s'étend de 360 à 300 millions d'années environ. Son nom provient des vastes couches de charbon qu'il a laissées en Europe de l'Ouest. Cette période est caractérisée par les premiers grands arbres. La flore carbonifère, extrêmement riche et vigoureuse. On y trouve des Cryptogames (Lépidodendrons, Fougères...). Des plantes de la fin du Carbonifère sont les vestiges des plus anciennes forêts tropicales d'Europe.



Lepidoderidion

Sources: wikipedia.com | geosciences.univ-rennes1.fr

Edouard Bureau était un paléobotaniste (personne qui étudie les plantes fossiles), a récolté dans les mines de charbon un millier d'échantillons de plantes fossiles. Le Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes possède 697 échantillons provenant des sites de Mouzeil et Teillé. Quelques échantillons sont présentés à Ancenissaint-Géréon et à Montrelais dans le cadre de l'exposition.

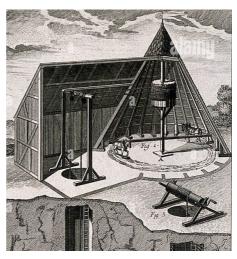
Les fours à chaux dans le Pays d'Ancenis

Les fours de la région fonctionnaient en général au charbon. Le four est une sorte de tour de pierre massive, en forme de tronc cônique, d'une dizaine de mètres de haut, aux murs très épais.

Beaucoup de fours à chaux ont été démolis après leur abandon. Les derniers témoins sont situés au Cellier, à Ingrandes-Le Fresne sur Loire, à Ancenis- Saint-Géréon et à Mouzeil...

Ce patrimoine industriel est complémentaire du patrimoine minier, puisque l'exploitation du calcaire et celle du charbon ont souvent fonctionné en symbiose.

Dans les représentations des mines dans les gravures du XVII au XVIII° siècle, l'utilisation de manège en pan de bois.



Détail d'une gravure : coupe d'une machine à molettes, in Encyclopédie Diderot-D'Alembert (1759-1772). Bibliothèque municipale de Nantes, Cliché Ville de Nantes.

